

## **PHILIPPE CHARLES**

49 rue de Citeaux, 75012 Paris

mob : +33 6 62 66 26 91

tél : +33 9 51 70 51 27

email : [mail@philippecharles.fr](mailto:mail@philippecharles.fr)

web : <http://www.philippecharles.fr>



ACTUALISÉ LE 21 MARS 2007 / UPDATED THE MARCH 21, 2007

## INTRODUCTION

Philippe CHARLES développe un travail artistique tourné vers l'installation au sein duquel le médium vidéo s'affirmera comme central. La démarche de Philippe Charles trouve sa source dans un cheminement personnel qui l'amène à traiter des états fondamentaux de l'existence (physiques ou autres) tels que l'état de vie ou de mort, sclérose, dégénérescence ou renouvellement, assimilation ou résistance... Elle relève d'une relation "dangereuse" au monde. Progressivement l'installation devient un travail de mise en scène de prises de vues, opérant ainsi une suppression de l'objet sculpté ou peint, mis en question par ailleurs dans son rapport au spectateur, pour ne laisser la place qu'à l'essentiel : une quête aigüe de sens d'un artiste dans et face au monde. Cette mise en question de l'objet ainsi que sa disparition sont prolongées par un questionnement direct de l'humain -en tant qu'il appartient au monde, y contribue, dans un environnement parfois hostile, avec des limites qui lui sont imposées et dont le sens nous échappe-.

Proposant ses mises en scène de prise de vues" comme des espaces "énigmatiques" laissant place à de multiples associations, la première approche des œuvres de Philippe Charles peut déconcerter. Après cette première approche, parfois inquiète, nous percevons sa quête : se transformer pour poursuivre un chemin d'être en perpétuel ajustement, échapper à la sclérose, favoriser la rencontre, la régénération. Tels sont les questionnements auxquels nous sommes confrontés au contact des œuvres de Philippe Charles. Une démarche artistique puissante, humaine, spirituelle qui se préoccupe peu de l'art en soi mais vit l'acte artistique comme moyen de recherche de et sur soi ainsi qu'une proposition d'un juste positionnement au monde.

,Son travail d'artiste se déploie de même au sein d'une structure associative 3015 (<http://www.3015.org>) qu'il a créé en 2000, afin d'inviter d'autres artistes à investir un espace lui appartenant dans le 12e arrondissement à Paris.

## INTRODUCTION

After several years of a solitary and auto-didactic painting and sculpture practice Philippe Charles has developed an artistic practice involving installation, in which the medium of video occupies an increasing central position. Within this installation work he is gradually making room for directed works in which the scene is set, then filmed, bringing about the disappearance of objects. This disappearance is called into question through the viewer's relationship with it, leaving room only for the essential: a quest for acute meaning by a man who is in, and confronted by the world. This challenging of the object as well as of its disappearance is prolonged by an increasingly direct questioning of the human condition in a dehumanising society. Profoundly critical, Philippe Charles's artistic practice has its origins in a personal progression, which lead him to question fundamental notions of existence such as the states of life and death, degeneration and renewal, assimilation and resistance. His work comes from a committed, and therefore dangerous, relationship with the

world. Experiencing artworks which come from such a position is never trivial. Following the first encounter with the works, which may be brutal or troubling, they question us as the viewer, but above all as part of and contributors to the world. Dealing with an environment which is sometimes hostile and whose limits which are imposed on us and so their meaning escapes us; transforming yourself in order to follow to your own path, being in a state of perpetual change; escaping sclerosis; concentrating on the meeting that enables regeneration; these are the preoccupations that confront us when we come into contact with Phillip Charles's work. An artistic practice bothers little with art, except as a way of finding a justifiable position within the world. His artwork is developed in the association 3015 (<http://www.3015.org>), which he created in 2000, which invites other artists to occupy space which belongs to him in the 12th arrondissement of Paris. LB

# 01

## 01 Travaux en cours | Work in progress

Base / Base  
Monstres / Monsters  
Coercition / Coercion  
L'automate / The Automaton

## 02 Aux frontières de la norme sociale (2002/2005) | At the border of social norms

Tulipe / Tulip  
Crossing Project / Crossing Project  
Visiteurs Q / Visitors Q

## 03 Théâtre animalier (1997/2000) | Animal theatre

Le rêve de Martin / Martin's Dream  
Mais c'était quoi ça? / What Was That?  
Le lapin et les fourmis / The Rabbit And The Ants  
Les joueurs de boules / Bowls Players  
La cuisson des oeufs / Cooking Eggs

## 04 Pièges et intercepteurs (1997/1998) | Traps and interceptors

Intercepteurs de ballon de foot et de dinde / The Football And Turkey Interceptors  
Les pièges à insectes / Insect Traps

## 05 L'objet et le visiteur en question (1996/1997) | The object and the visitor questioned

Le champ d'ampoules / The Field Of Lightbulbs  
Le jeune mannequin / The Young Dummy

## 06 Installations bipolaires (1996/1997) | Bi-polar installations

La pièce bleue / The Blue Room  
La pièce avec la cendre / The Ash Room  
Les machines à eau / The Water Machines

## TRAVAUX EN COURS WORK IN PROGRESS

Base / Base  
Monstres / Monsters  
Coercition / Coercion  
L'automate / The Automaton



# BASE BASE

SERIE PHOTOGRAPHIQUE MONOGRAPHIQUE / PHOTOGRAPHS  
Victoria\_Australie 2005







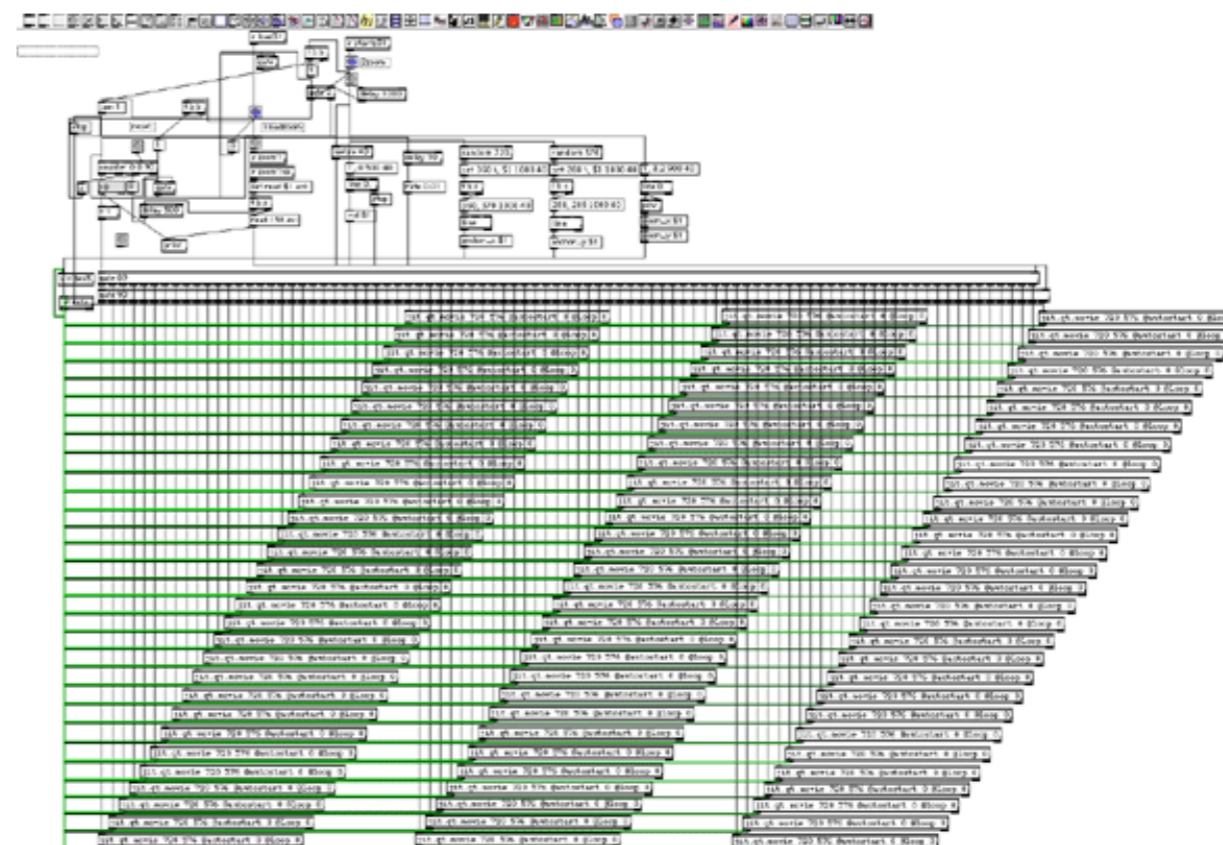






# L'AUTOMATE AUTOMATON

**INSTALLATION VIDÉO / VIDEO-INSTALLATION (2004 - 2005)**  
**(BASE DE DONNÉE, LOGICIEL, ORDINATEUR, VIDÉO-PROJECTEUR) /**  
**(DATABASE, SOFT, VIDEO-PROJECTOR)**  
**CONCEPTION-RÉALISATION / ARTISTIC : PHILIPPE CHARLES**  
**DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUE / SOFT : JULIEN DELMOTTE**  
**PRODUCTION / PRODUCTION : M.U**



vue de l'interface  
de programmation  
Max/MSP - Jitter  
view from Max/  
MSP - Jitter soft



**Le projet Edith@paname se déroule en deux temps.**

D'abord, il passe par la mise en place d'une collecte à l'échelle régionale (l'Ile de France) de fragments vidéo et sonores, et de photographies liées à la thématique de la ville et du regard que ses habitants portent sur cette dernière.

Tous ces médias sont ensuite inventoriés selon des paramètres rigoureux comme la durée, le format, la nature du cadre ou des mouvements de caméra, la météo et archivés dans une base de donnée : la base Paname.

Dans un second temps, lors de l'évènement final, Edith@paname prévu en juin 2005, cette base de donnée sera exploitée par des artistes vidéastes durant 24 heures non-stop. Les films réalisés en direct par les artistes seront diffusés en temps réel soit par vidéoprojection ou soit par le câble.

L'Automate est un protagoniste virtuel de cet évènement qui produira à l'instar des monteurs un film d'une durée de 24 heures.

Via un développement logiciel spécifique, cette machine sera capable de soutenir une production filmique propre. Elle exploitera essentiellement les notions de déplacement et de recherche. C'est une dérive frénétique, qui à travers la représentation de la ville et la structure de la base interrogera la notion d'identité. Elle tendra en finalité vers un jeu de recomposition entre matière et identité.

Cette progression est basé sur l'équivalence organique entre l'architecture de la ville et celle de la base. Ainsi, les déplacements se feront dans deux espaces bien distincts, au gré des combinaisons appropriées : « en surface », en exploitant la représentation de l'image et « en souterrain » en réduisant la base à un matériaux constitué de pixel.

**L'Automate est une commande de l'association M.U et s'inscrit dans le cadre du projet Edith@paname**  
**Pour une information exhaustive sur ce projet, je vous incite à vous rendre à cette adresse :**  
<http://edith.paname.org/presentation>  
**Pour y participer :**  
<http://edith.paname.org>  
**Ensuite, laissez-vous guider...**

Project Edith@paname will occur in two parts. First, it goes through a collect, in the whole region of Ile de France, of sound and video fragments, and of photo pics on the topic of "The city" and the eyes its inhabitants cast on it. All those medias will be entered on an inventory according to rigorous parameters such as duration, format, frame and mouvements of the camera, weather... and archived in a data base : the Paname base.

In a second time, as the final event – Edith@paname, foreseen in June 2005, the data base will be exploited by video artists during 24 hours non stop. The real time-made films will be subsequently projected though video projectors or through the domestic cable.

The Automate is a virtual protagonist of the event, who will produce, as an editor, a 24 hours long feature.

Through a specific programme, this machine will be able to sustain its own filmic production. It will mainly exploit motion and research. A frenzy drift which will question identity notions through the representation of the city and the very structure of the data base.

It will finally lead to a recompositional game between material and identity.

This progression is taking place on the organic equivalence between the city's architecture and the base's.

Therefore, the shiftings will occur in two clearly distinct spaces, according to appropriate combinatories : "overground", exploiting pictorials; and "underground", reducing the base to a pixel-made material.

**The Automate has been commissioned by association M.U. in the context of project Edith@paname.**  
**For exhaustive informations on the project, please get to :**  
<http://edith.paname.org/presentation>  
**To be a party :**  
<http://edith.paname.org>  
**Then follow the guide...**



**image extraite de la video généré par l'automate**  
still from automaton's movie

# MONSTRES MONSTERS

EDITION DE DESSIN / DRAWING BOOK \_2004, 2005, 2006...



“Monstres” est un recueil de dessins collectés auprès d’une quarantaine de personnes. Chacune d’entre elles est invitée à réaliser des dessins explicites de rêves, de cauchemars ou de pulsions auxquelles elle a été confrontée sans savoir comment les gérer. Elles mettent donc en forme la honte, l’embarras ou la culpabilité qu’elles ont alors ressentie.

Ainsi ce recueil trace les limites de l’image de soi, en ce sens que la personne communique vers la société une vision d’elle-même, qu’habituellement elle garde pour elle.

Monster is a book of drawings collected from about forty persons.

Each of them has been invited to realize explicit drawings of dreams, nightmares or pulsions to which he or she has been confronted to, without knowing how to deal with.

Therefore, they gave a shape to the shame, confusion, guilt or difficulty they once experienced. That compedium traces the limits of self-awareness, in the sense that one communicates a vision of self towards the society - a vision usually kept for oneself.

(translation : Bertrand Grimault)

**Vues de l’exposition Monstres à  
24seven, Melbourne, Australie,  
oct.2005**

Monsters’ exhibition at 24seven,  
Melbourne, Australia, oct. 2005.





# COERCITION COERCION

PHOTOGRAPHIES / PHOTOGRAPHS\_ 2004, 2005...

Coercition est une série de photographies mises en scène et réalisées en coopération avec des groupes de populations marginales. Les situations photographiées comme les scènes de déportations et d'arrestations ont très souvent un rapport très étroit avec l'Histoire. Aussi elles deviennent le support d'un questionnement des rapports humains : reconnaissance ou négation de l'humanité de l'autre, atteinte à la dignité, mépris du principe d'égalité...

Elle s'articulera autour de deux volets :

- groupe de jeunes évoluant dans un milieu urbain (banlieue) : arrestation.
- photographie prise dans la sphère privée et intime des personnes : rafle.

Coercion is a series of photographs set and realised in cooperation with groups of second-class citizens. The pictured situations, such as scenes of deportation or arrest, are often closely linked with History. Therefore, they become the support for a questioning of the human relationships : recognition or negation of other people's humanity, breach of the dignity, contempt for the principle of equality...

It will link up according two sections :

- gang of youngsters in a urban set (suburbs) : arrest
- photograph taken in the private and intimate sphere : roundup



Mêlant réalité et fiction, cet ensemble de travaux vidéos et photos nous offre une vision de comportements et de modes de vie transgressifs. Mus par un désir de transformation ou par nécessité, des individus composent avec les limites de leur propre corps comme celles de la société. Cette transgression s'opère dans des replis qui échappent au contrôle social : lieux privés, enclaves urbaines, maisons de retraite ... Ainsi, Visiteur Q met en scène la cohabitation de deux individus dans un appartement exigu totalement fermé au monde extérieur qui était occupé de cette manière par un couple de femmes pendant des décennies. A travers une mise en scène dépouillée, Crossing project donne une perception ludique de la perte des fluides incontrôlée chez les vieillards. La vieillesse apparaît ici comme un état hors limites, à travers les effets d'une perte de contrôle de soi mais aussi à travers une forme de détachement possible vis-à-vis des conventions. Tulipe articule des prises de vues documentaires, des reconstitutions et des constructions fictionnelles de pratiques corporelles et sociales en tant qu'elles représentent différentes formes de tentatives de dépassement d'une condition insatisfaisante.

Blurring reality and fiction, this collection of videos and photos gives us a vision of transgressive lifestyles and behaviour. Driven by a desire for transformation or by necessity, individuals creating the limits of their own body, as with those of society. This transgression operates in recesses which have escaped social control: private places, urban enclaves, old people's homes...

Visitor Q directs the co-habitation of two individuals in a cramped apartment, completely shut off from the outside world, in which two women lived in the same conditions for decades. Using a pared-down set, Crossing Project, gives us a joyful vision of the uncontrollable loss of fluids experienced by the elderly. Here, old age seems like a limitless state, not only because of the effects of the loss of self-control, but also the potential form of detachment from social conventions. Tulip shows documentary shots, the fictional reconstitution and construction of bodily and social practices, representing the attempts to overcome this condition.

# 02

## AUX FRONTIÈRES DE LA NORME SOCIALE (2002/2005) AT THE BORDER OF SOCIAL NORMS

Tulipe / Tulip  
Crossing Project / Crossing Project  
Visiteurs Q / Visitors Q



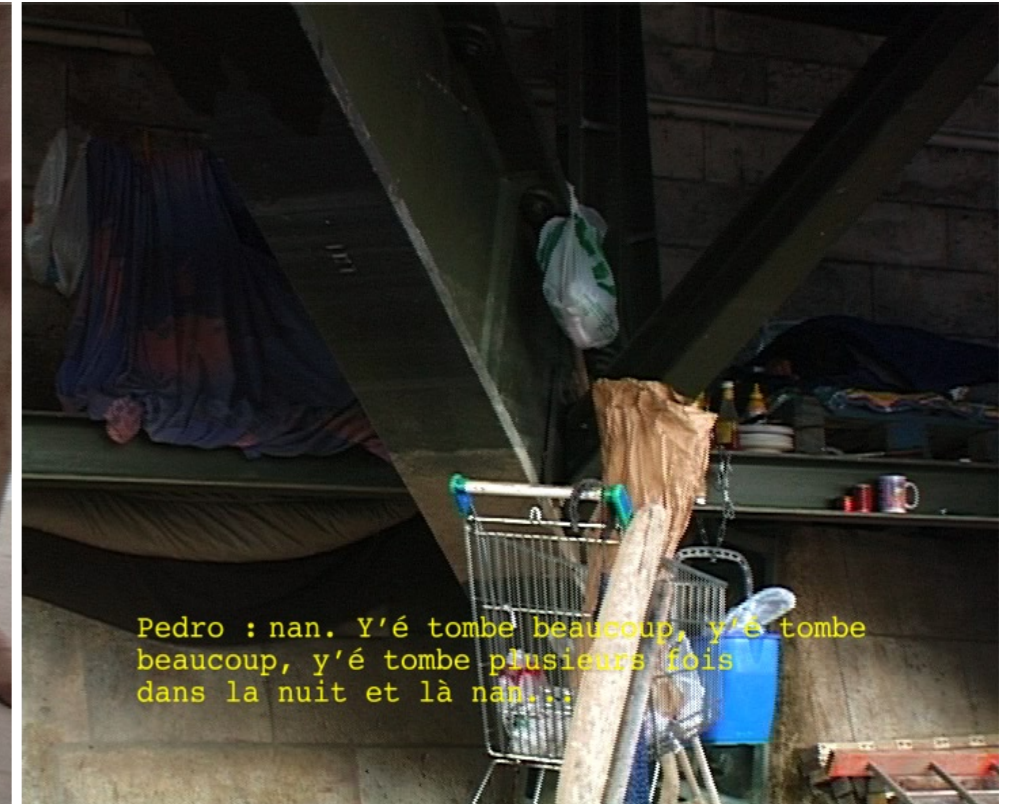
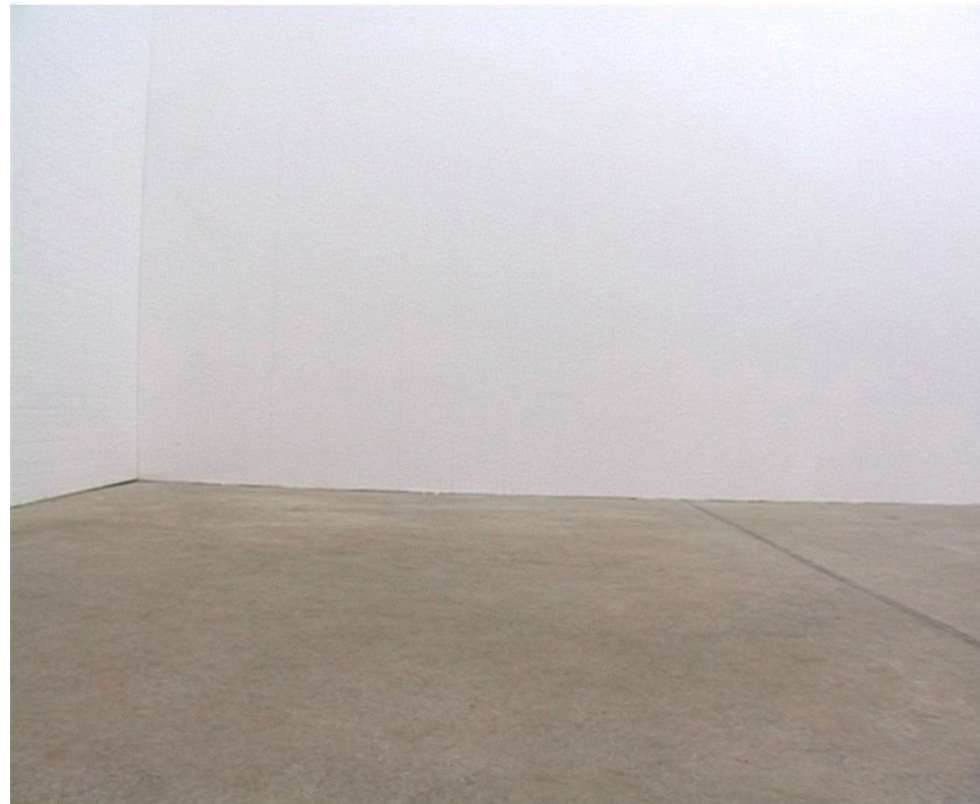
# TULIPE TULIP

(INSTALLATION / INSTALLATION (2001-2005))

DESIGNER SON / SOUND DESIGNER : MATHIEU MARTIN

INTERVENTION GRAPHIQUE / GRAPHIC INTERVENTION : MATHIAS SCHWEIZER

INTERVENTION MUSICALE / MUSICAL INTERVENTION : JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER ET  
FRÉDÉRIC NOGRAY





Tulipe est un triptyque vidéoprojeté qui rassemble quatre films ayant une thématique commune (le recommencement et le dépassement de l'acquis).

Tulipe concentre un ensemble de problématiques gravitant autour d'une thématique centrale, celle du dépassement des acquis et du recommencement. Elle met au jour à travers des pratiques marginales, les tentatives de dépassement d'une condition d'individu sclérosante au sein de notre société. Ces tentatives qui empruntent le chemin de la transformation, poussées par un élan de survie, prennent des formes parfois oniriques souvent dérangelantes. Elles questionnent l'ordre social.

Quatre films apparaissent entremêlés à travers les trois écrans.

- Le corps : nu, tabassé, renflé, pénétré. Un ensemble de séquences s'articulent autour de l'idée omniprésente dans les milieux fétichistes, que le corps dans sa facture initiale est très imparfait. Il doit être absolument apprivoisé, maîtrisé pour atteindre un état supérieur. Il apparaît comme le vecteur de sa propre rédemption.

- L'habitation précaire développée par des sans-domicile fixe. Cette partie « documentaire » évoque une forme de sédentarisation en lieu et place de ce qui représente les failles d'un maillage social du territoire.

- La captation d'une performance de l'artiste Gary Stevens. L'artiste anglais égraine sur une scène de théâtre vide, l'intérieur exhaustif d'une habitation. Les images de cette captation sont ensuite traitées et préparées par un illustrateur qui matérialisera cet univers mental par des tracés très fins au fur et à mesure de la description.

- La déambulation d'un ver magique en milieu urbain jusqu'à sa transformation en feu follet. Cet animal extraordinaire glisse littéralement dans un paysage qui semble lui être totalement étranger. Ce ver incarne une puissance intérieure qui tend à se transformer à se réaliser sous une forme plus complexe.

Tulip is a video-projected triptych bringing together four films with a common topic - the renewal and overstepping of experience.

Tulip deals with a number of problems sets focusing on a main topic – the overstepping of acquirements and new starts. It reveals the attempts to transgress the sclerotic condition of the individual in our society, through marginal practises. Those attempts, stepping through transformation, led by the will to survive, are taking many different shapes, onirical sometimes, disturbing often. They are questioning social order. Four films are intermixed on three screens :

- The body : naked, beaten, sniffed at, penetrated. A number of sequences hinge around the omnipresent idea in fetichist surroundings, that the body in its initial structure is so imperfect. It must be absolutly tamed, mastered, to reach a superior state. It appears as the carrier of its own redemption.

- The precarious homes created by the homeless. This "documentary" part alludes to a form of settling as a subsided spot in the territory's social canvas.

- The captation of a performance by Gary Stevens. The british artist, on a empty theatre stage, enumerates the exhaustive suite of a house. Pictures from this captation get a treatment and preparation by an illustrator who will materialize that mental universe through very thin tracings in the course of the description.

- The stroll of a magic worm in a urban space till its transformation as a will-o-the-wisp. That extraordinary animal literally sweeps in a landscape which seems totally stranger to him. This worm incarnates an inner strenght which tends to transform, to materialize through a more complex shape.



**Vue de la projection de «Tulip» à Clubsproject, Melbourne, Australie, oct.2005**

Tulip's projection at Clubsproject, Melbourne, Australia, oct. 2005.



# CROSSING\_PROJECT

2002 / 2005 PHOTOGRAPHIES / STILLS : «SMILING, SET, BUBBLE»  
2002 / 2005 VIDÉO : «L»

Un vieil homme est confronté à des problèmes de fluide corporel. Est-il trop vieux pour prétendre rester digne en toute circonstance ou joue-t-il avec les archétypes dus à son grand âge qui le poussent vers la tombe.

Dans cette image lumineuse, clinique et abstraite, le monde de l'enfance ne se distingue plus véritablement du monde de la vieillesse.

An old man has to face body fluid problems. Is he really too old to keep his dignity in any circumstance or is he playing with the typical archetypal images of his age which lead him to the grave.

In this luminous, clinical and abstract picture, you can't really distinguish between the world of childhood and old age !



**Smiling (photographie 196cm x 122cm. Tirage Lambda sur aluminium)**  
Smiling (still 196cm x 122cm. Lambda print on aluminium)



**Set (photographie 244cm x 122cm. Tirage Lambda sur aluminium)**  
Set (still 244cm x 122cm. Lambda print on aluminium)





**Bubble (photographie 160cm x 122cm. Tirage Lambda sur aluminium)**  
Bubble (still 160cm x 122cm. Lambda print on aluminium)



**-L-**  
video / video 2'37" \_ 2002 / 2003,  
musique / sound : François PARRA



# VISITEURS Q

## VISITORS Q

PHOTOGRAPHIES / STILLS \_ 2002

100 CM X 100 CM, TIRAGE LAMBDA, CONTRECOLLÉ SUR ALUMINIUM

Pour de vrai : deux femmes s'aimaient dans une mansarde parisienne depuis 1941.

Lorsque l'une vint à mourir, l'autre devint folle et déserta l'appartement, en abandonnant tout derrière elle...

Pour de faux mais pour de vrai : deux jeunes personnes évoluent dans le même espace, en portant leurs vêtements, en dormant dans leur lit et en mangeant leurs conserves...

For real: two women loved each other and lived in a little Parisian attic from 1941.

When one of them died, the other became mad. She abandoned the apartment, leaving everything behind her...

False but for real: two young people are placed in this environment, wearing their clothes, sleeping in their bed and eating their canned food...







4



3



Des poulets sont mis en scène au sein d'environnements humains ou menant des activités humaines. Un théâtre animalier se dessine ainsi au travers d'un ensemble de vidéo et d'installations.

«Un poulet qui dépèce tranquillement un lapin, une orgie sexuelle et déroutante entre deux poulets, une maison façon Ikea où ne subsiste que les traces fécales d'une présence animale... Le vocable animalier de Philippe Charles nous entraîne dans un univers où le grotesque désamorce constamment la violence sous-jacente des images. Entre malaise et ironie, les vidéo-installations de Philippe Charles ouvre le champ d'une critique politique et sociable acerbe. La métaphore animale ainsi déclinée jusqu'à l'obsession nous renvoie à des problématiques bien humaines. Ne nous y trompons pas, au travers de ces mises en scène violentes et absurdes, l'artiste nous livre sa vision d'une société industrielle et déshumanisée, où l'asservissement et la bestialité sont omniprésents contredisant par la même l'idée d'une utopie sociale (Rousseau), champêtre et bucolique.»  
Sandra Patron

Chickens are placed in human environments or shown carrying out human activities. An animal theatre is created through this series of video and installation works.

«A chicken slowly cutting a rabbit's skin, a sexual and confusing orgy between two chickens, an Ikea-like house where only fecal traces of an animal presence remain... the animal vocabulary by Philippe Charles leads us in a world where the grotesque constantly unlocks the underlying violence of images. Between discomfort and irony, the video installations by Philippe Charles opens the field for sharp political and social criticism. The animal metaphor conjured to the point of obsession brings us back to typically human problematics. Let us not fool ourselves, thought these violent and absurd scenarii, the artist gives us his vision of an industrial and dehumanized society, where servility and bestiality are ever present, contradicting in this very way the idea of a social, rural and bucolic utopia à la Rousseau.»  
Sandra Patron

# 03

## THÉÂTRE ANIMALIER (1997/2000) / ANIMAL THEATRE

Le rêve de Martin / Martin's Dream  
Mais c'était quoi ça? / What Was That?  
Le lapin et les fourmis / The Rabbit And The Ants  
Les joueurs de boules / Bowls Players  
La cuisson des oeufs / Cooking Eggs



# LE RÊVE DE MARTIN MARTIN'S DREAM

VIDEO-INSTALLATION (X2) / DV PAL / 5'31" \_1999

Ou les digressions oniriques d'un poulet névrotique. Au niveau de la forme, il s'agit d'une double projection contiguë. Chaque film est la vision différente d'une même scène.

Ce travail a été coproduit par Triangle France, Marseille.

Existe également au format monobande.

Or the dreamlike digressions of a neurotic chicken  
This is a double channel video projection.  
Each screen shows the same scene from a different point of view.

This piece was produced during an artist's residency, with Triangle France, Marseilles.  
It also exists in a single channel format.



images extraites du Rêve  
de Martin  
stills from Martin's dream



# MAIS C'ÉTAIT QUOI CA? BUT WHAT WAS THAT?

**INSTALLATION : NOV 2000;**  
**(BOITE PEXIGLASS, POUPÉE, MATÉRIEL DE VENTILATION AGRICOLE / PEXI-GLASS BOX, DOLL,**  
**AGRICULTURAL VENTILATION EQUIPEMENT)**

Une boîte en plexiglass, un fond jonché de fiente,  
une petite poupée très sale, du matériel de  
ventilation,  
des images d'une chambre à coucher et d'une  
salle de bain... Il ne nous reste que le décor  
inquiétant d'une scène mystérieuse qui se serait  
déroulée dans le repli d'un environnement en  
apparence idyllique.

A plexi-glass box, the bottom covered in bird  
excrement, a very/ extremely dirty doll, ventilation  
equipment, images of a bedroom and a bathroom...  
There only remains the troubling decor of a  
mysterious scene appears to have taken place in  
the innermost recesses of an apparently idyllic  
environment.





# LE LAPIN ET LES FOURMIS

## THE RABBIT AND THE ANTS

VIDÉO / DV PAL / 4'43" \_ 1999

Un poulet totalement déplumé nous dépèce un lapin très tranquillement puis finit par l'éviscérer. Entre les séquences avicoles sont intercalées des séquences de fourmis évoluant près de leur fourmilière dans la garrigue provençale.

A completely featherless chicken cuts up a rabbit for us, very calmly, then finishes by disembowelling it. Scenes of ants moving near their anthill in the scrubland of Provence are inserted in between the poultry scenes. During 4'43" these two sequences follow one another.



images extraites de  
"Le lapin et les fourmis"  
still from "The Rabbit And The Ants"

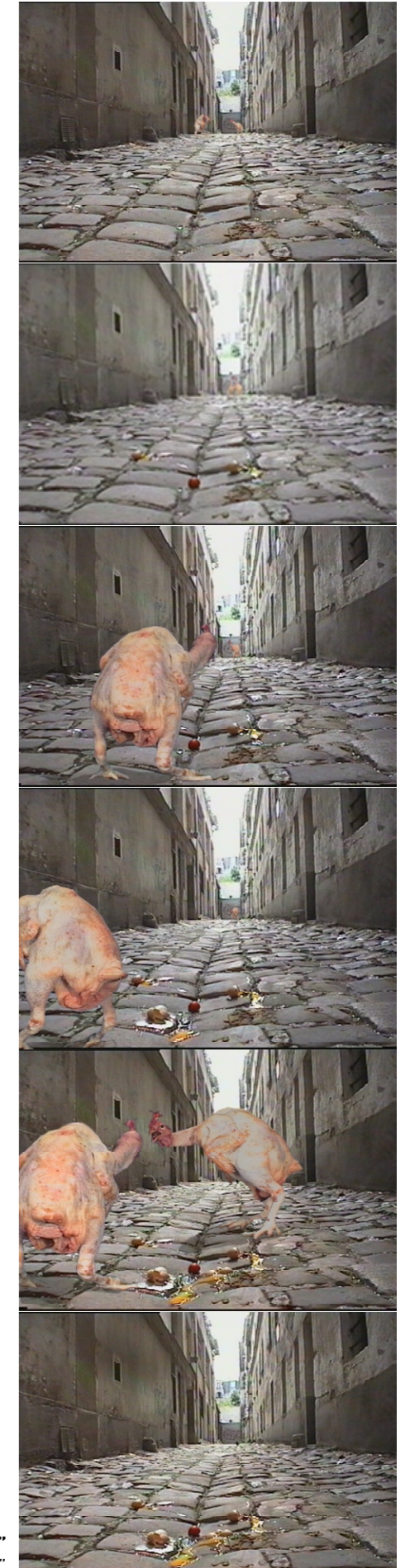
# LES JOUEURS DE BOULES THE BOWLERS

ANIMATION / 2'16" \_1998

Le film se présente comme une succession chronologique de 27 images, à l'écran pendant 4 secondes et entre lesquelles s'intercale un noir de 4 secondes.

Deux poules éviscérées et sans plumes entament une partie de boules, avec des oeufs, à la première image et l'achèvent à la vingt-septième.

The film is a chronological succession of 27 images. In the first image, two dead and featherless hens start to play a game of bowls with some eggs. The hens finish the game at the end of the film.



extraits de "Les joueurs de boules"  
still from "The Bowlers"



# LA CUISSON DES OEUFS THE EGG COOKING

VIDÉO / DV PAL / 5'11\_1998

Une poule déplumée et éviscérée nous apprend  
par une succession d'image sous-titrées, à  
préparer un oeuf sur le plat façon  
« maître d'hôtel ».

A chicken without feathers ready to be consumed  
teach us howto cook a « maitre d'hôtel » fried egg  
in 15 pictures.



extraits de "La cuisson des oeufs"  
still from "The Egg Cooking"



Ces installations mettent en avant une apparente fonctionnalité en associant des documents vidéo à des objets-sculptures. L'intention fictive de créer un objet utile qui correspondrait à une pratique particulière de chasse, traduit avant tout un désir d'appréhension du réel. Ces pièges et intercepteurs apparaissent comme les instruments disponibles d'une rencontre fortuite entre une intention et sa cible. La vidéo est utilisée ici de manière critique en tant que médium de communication banalisé, contenant au service de n'importe quel contenu. Les vidéos démontrent l'efficacité de ces objets au moyen de mises en scène basiques, faisant fis de l'ultra-spécialisation de leur conception qui implique la réunion improbable de différents paramètres précis. C'est par leur absurdité que les intercepteurs et les pièges s'affirment en tant qu'objet critique et poétique.

These installations appear functional, associating video with sculptural objects. The fictional intention to create a useful object which could correspond to a particular hunting practice, translates above all a desire to understand what is. These traps and interceptors appear as the available instruments in a lucky encounter between an intention and its target. Here, video is used critically, as a medium of communication which has been rendered banal, a container at the service of any contents. The videos show the effectiveness of these objects in setting basic scenes; basic direction showing the ultra-specialisation used to create them, implying the improbable meeting of different, precise parameters. It is through their absurdity that the interceptors and the traps asserting themselves as critical and poetic objects.

# 04

## PIÈGES ET INTERCEPTEURS (1997/1998) TRAPS AND INTERCEPTORS

Intercepteurs de ballon de foot et de dinde / The Football And Turkey Interceptors  
Les pièges à insectes / Insect Traps



# L'INTERCEPTEUR DE DINDE & DE BALLON DE FOOT

## THE TURKEY & THE SOCCER BALL INTERCEPTOR

**VIDÉO-INSTALLATION (PIÈGE, MONITEUR VIDÉO / INTERCEPTOR, VIDEO MONITOR) \_1998**  
**CE TRAVAIL A ÉTÉ RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC LA SOCIÉTÉ BRAINSTORM, INGÉNIERIE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUE / THIS WORKS WAS CARRIED OUT IN PARTNERSHIP WITH THE BRAINSTORM COMPAGNY, ENGINEERING AND COMPUTER DEVELOPMENT.**

Ces deux objets ont été conçus pour une fonction précise : intercepter respectivement un ballon de football et une dinde. Ils procèdent de la volonté et du désir de créer l'objet adéquat. Après ils ont été façonnés de manière à être en parfaite adéquation avec leur finalité. Ce temps passé à la réalisation a été relativement important et confère aux objets une valeur inhérente au facteur temps de travail et de savoir faire. Ce sont des choses utiles, pensées sérieusement et réalisées avec application. Effectivement, pour l'un, si une dinde vole vers la gueule du piège, elle sera réellement interceptée et retenue dans le filet. Pour l'autre, si un ballon de football heurte le filet, il sera effectivement canalisé dans le panier prévu à cet effet.

Le message vidéographique voudrait légitimer le processus de création, de la conception jusqu'à la mise en oeuvre de l'objet fini en démontrant sa capacité à remplir parfaitement sa fonction initiale.

Pourtant, rien ne va dans ce sens, ils n'interceptent qu'un bâton et une pierre. Le message vidéo de la dinde va jusqu'à nier la nullité de la démonstration. Au travers du traitement de ces images, c'est le sens de nos comportements qui est mis en exergue : donner du sens à des choses qui n'en ont pas, sans discernement, et surtout en dépit de la réalité profonde des choses.

La dinde apparaît donc comme un contrepoint à notre volonté et à nos désirs, le ballon comme la cristallisation de frustration et de violence propre à l'échec.



**Détails de l'installation**  
**"l'intercepteur de ballon de foot"**  
Detail of the installation "The Soccer Ball Interceptor"

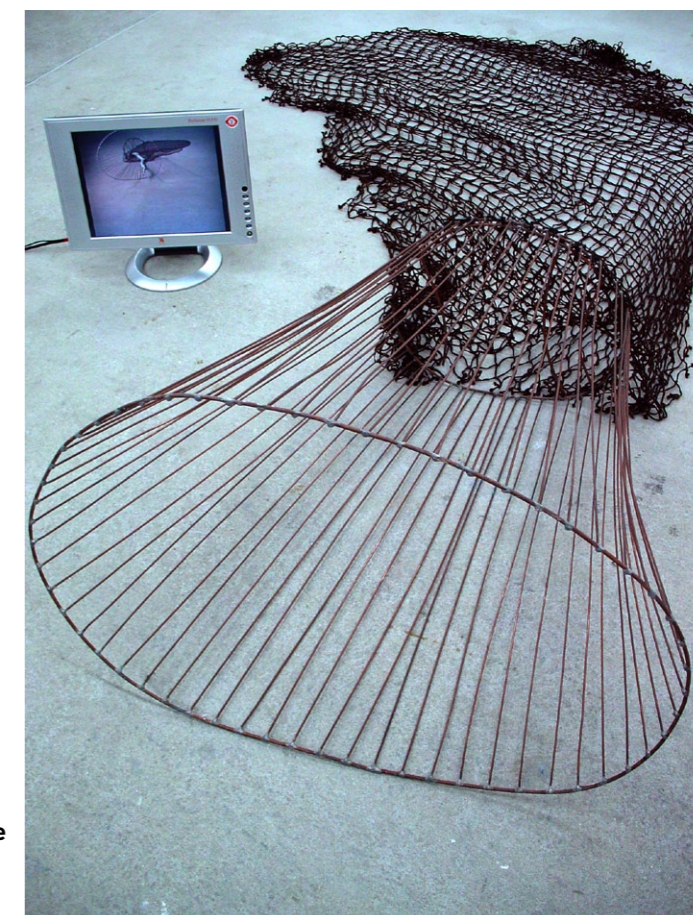
These two objects have been devised to fulfil a precise purpose: to intercept a soccer ball and a turkey respectively. They come from a will and a desire to create a suitable object. Then, they have been shaped in order to be in complete harmony with their function. The amount of time spent making them was relatively important and gives the objects an inherent value, in that a good deal of time and knowledge was required to make them. They are useful, seriously thought out and carefully made.

Indeed, in the case of one of them, if a turkey flies towards the first trap, it will be effectively intercepted and stay in the net. As for the second trap, if a soccer ball hits the net, it will effectively be channelled into the basket provided.

The video graphic message aims to legitimise the process of creation, from conception to the implementation of the finished product, by demonstrating its ability to fulfil its initial function perfectly.

However, nothing works in the way intended, since they only intercept a stick and a stone. The video message of a turkey even denies the invalidity of

the demonstration. Through the processing of its images, it is the meaning of our behaviour that is emphasised: giving meaning to things that are deprived of it, without proper judgement, and above all despite the deep reality of things. The turkey therefore appears as a counterpoint to our will and desires, the soccer ball as the crystallisation a frustration and a violence which are particular to failure.



**L'intercepteur de dinde, installation vidéo, piège (cuivre, filet de pêche), lecteur DVD, écran LCD.**  
The Turkey Interceptor, video installation, trap (copper, fishing net), DVD player, LCD monitor.



# LES PIÈGES À INSECTES

## INSECT TRAPS

VIDEO-INSTALLATION (PIÈGE, MONITEUR VIDÉO / TRAP, VIDEO MONITOR) \_ 1997

Les installations pièges à insectes sont constituées de deux entités distinctes : le moniteur vidéo et le piège.

Dans leur première version, si le piège est censé permettre la capture d'un insecte, sa conception le rend quasiment inadapté à sa fonction. La découpe d'une silhouette de l'insecte en vol qui forme l'entrée du piège, nous donne davantage une image de l'insecte qu'elle permet à celui-ci d'y pénétrer. Le piège est en quelque sorte désactivé.

Sans réelle fonction, il est voué à l'abandon et à l'oubli, se figeant ainsi dans l'attente d'une capture illusoire.

Pourtant, le moniteur vidéo vient le réanimer. Il montre la finalité de l'objet en utilisant le vol subjectif de l'insecte qui vient se prendre dans le piège. Aussi en niant son défaut de conception, il entretient artificiellement la vie du piège. Il rétablit par la même occasion la tension qui est inhérente à l'attente de la capture d'un insecte.

The insect trap installations consist of two distinct entities: the video monitor and the trap. In their first version, if the trap is supposed to make the capture of an insect possible, its design makes it almost completely unsuited to its purpose.

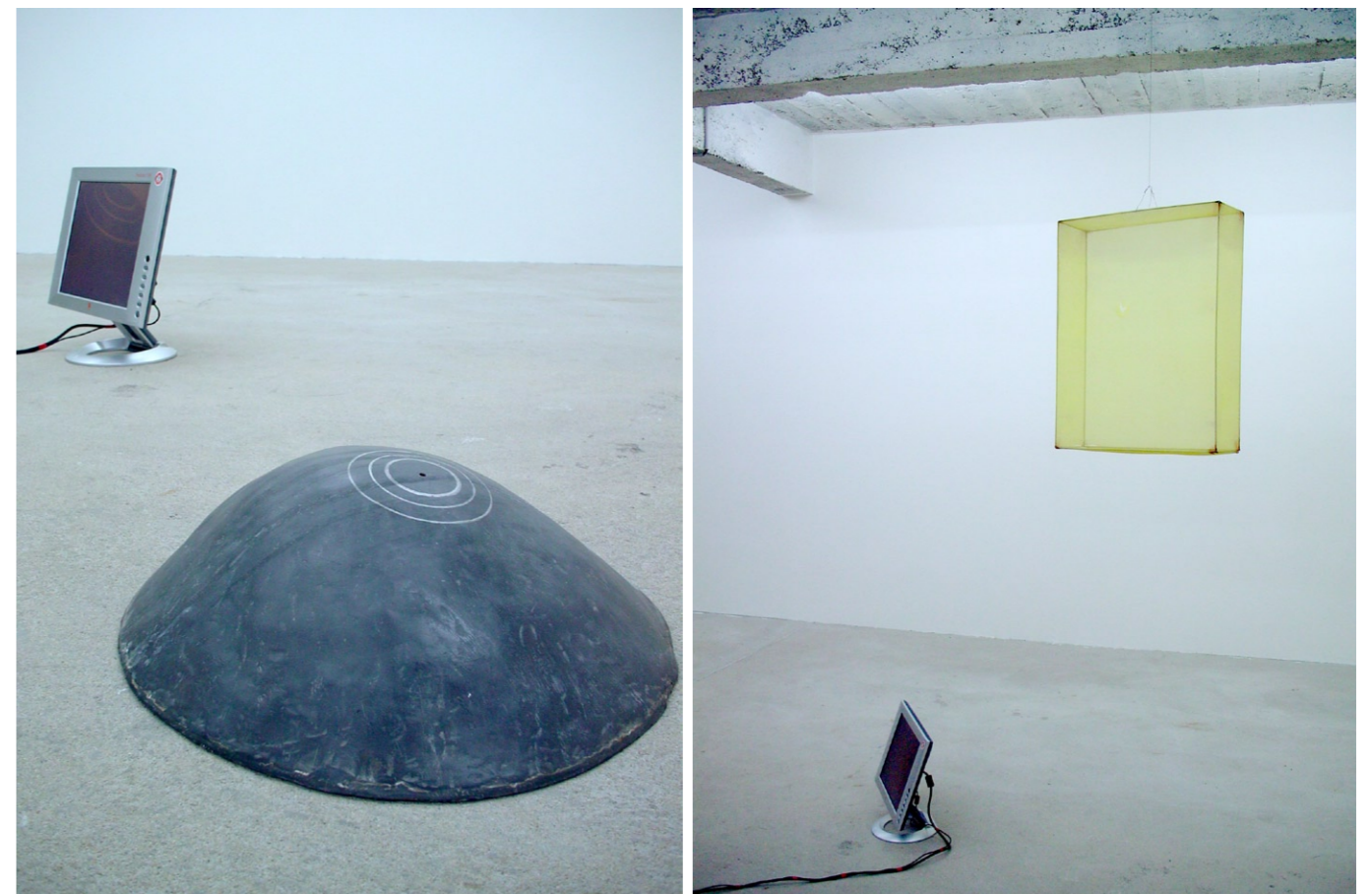
The trap is to some extent inactive. Without any real function, it is doomed to be abandoned and forgotten, and is frozen, waiting for an illusive catch. The video monitor, however, comes to bring it back to life. It shows the purpose of the object by using the subjective flight of the insect that comes to be caught in the trap. By denying the trap's design defect, it artificially maintains the life the trap and restores the inherent tension in the wait to catch an insect.

**Le piège à fourmi, installation vidéo, piège (plomb), lecteur DVD, écran LCD**

Ant Trap, video installation, trap (lead), DVD player, LCD monitor

**Le piège à papillon, installation vidéo, piège (acier, mousseline de soie), lecteur DVD, écran LCD**

Butterfly Trap, video installation, trap (steel, silk), player DVD, LCD monitor



Ces installations se placent en relation avec un environnement pénétrable au sein duquel le visiteur est confronté à un dispositif sculpture-vidéo. Celui-ci est mis en place de telle sorte à provoquer chez le visiteur un sentiment de mise en danger. Cette mise en danger de sa propre personne ou dont il va être responsable par sa seule présence est perçue au moyen de la vidéo. Celle-ci complète un travail de sculpture inerte voire inoffensive car simplement perçue en tant qu'objet par le spectateur, en y associant un événement. La sculpture apparaît alors animée d'une réaction (le jeune mannequin) ou porteuse d'un phénomène qui perturbe la stabilité de la relation du spectateur à un objet. Ces installations amènent ainsi le visiteur à la perception de son implication. Elles mettent en avant l'effet de présence à la fois de l'oeuvre et du visiteur par leur mise en relation.

These installations are placed in a penetrable environment in which the visitor is confronted by a sculpture-video piece. This is positioned in order to provoke a feeling of danger in the visitor. This feeling of danger is sensed by the visitor, who is responsible through their solitary presence, via the video. This video completes a sculptural work which is inert, even inoffensive, simply because it is perceived as an object by the visitor, who associates an event with it. The sculpture seems to be animated by a reaction (the young model) or carrier of a phenomenon that perturbs the stability of the relationship between the spectator and an object. In this way installations lead the visitor to a perception of their own implication in the work. They make clear the effect of the presence of both the artwork itself and the visitor.

# 05

## **L'OBJET ET LE VISITEUR EN QUESTION (1996/1997) THE OBJECT AND THE VISITOR QUESTIONED**

Le champ d'ampoules / The Field Of Lightbulbs  
Le jeune mannequin / The Young Dummy



# LE CHAMP D'AMPOULES THE FIELD OF BULBS

**VIDEO-INSTALLATION (MONITEUR VIDÉO, AMPOULES ET SUPPORTS / VIDEOMONITOR, LIGHT BULB AND SUPPORT) \_1996**

L'installation des ampoules se compose d'un moniteur vidéo (image et son) et d'un champ d'ampoules allumées.

Sur le moniteur sont traités l'image et le son de la déflagration des ampoules éparpillées autour de lui. Ce traitement crée un univers tendu et instable. Ainsi l'appréhension du point d'équilibre entre la stabilité du champ d'ampoules et la subite déflagration de l'ensemble est accentuée. C'est le rapport qu'entretient le moniteur avec son environnement qui est à la base du sens de l'installation.

The light bulb installation consists of a video monitor (image and sound) and of a field of lit light bulbs. On the monitor, the images and sounds of the explosion of the bulbs, which are scattered around it, are shown. This creates a tense and unstable universe. Thus the apprehension of the point of balance between the stability of the field of bulbs and the sudden explosion of the unit is accentuated. The relationship between the monitor and its environment is the basis of the meaning of this installation.

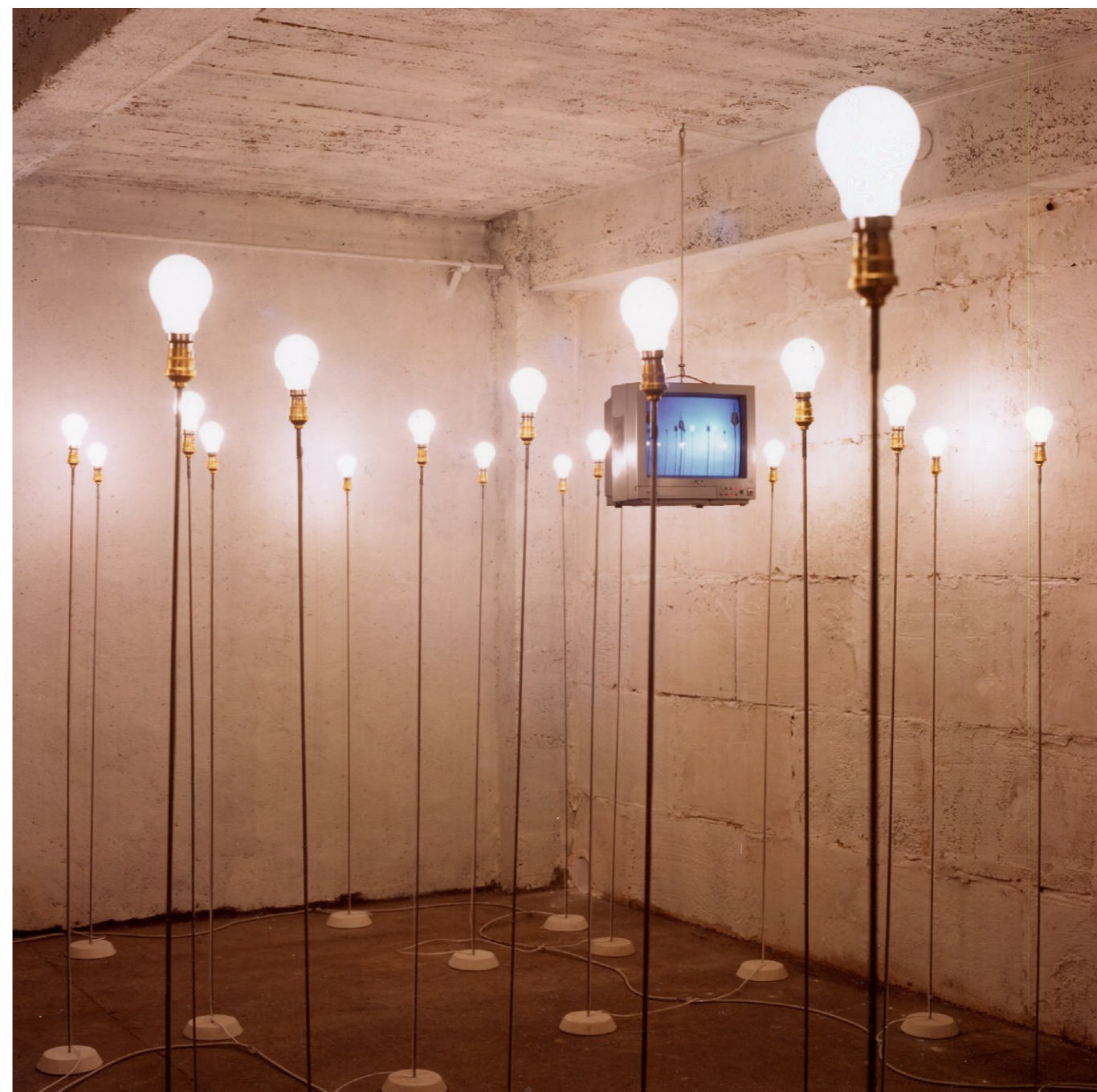


photo Gil Rermond



# LE JEUNE MANNEQUIN

## THE YOUNG DUMMY

**VIDEO-INSTALLATION (ORDINATEUR, CELLULE PHOTO-ÉLECTRIQUE, VIDÉOPROJECTEUR /  
COMPUTER, PHOTOELECTRIC CELL, VIDEOPROJECTOR) \_1996**

Sur le mur d'une salle est projetée l'image d'un mannequin suspendu à une corde par les pieds, au-dessus d'un fût rempli d'eau. Il est visiblement jeune, sans chaussures et ses mains sont attachées dans le dos.

Sa course du plafond au fût est constituée d'une succession de 350 séquences dont la lecture est assujettie à une cellule photo-électrique, placée à l'écart de la projection, qui détecte chaque passage de visiteur. L'ordinateur gère la course du mannequin par rapport aux informations de cette cellule et au temps qui passe.

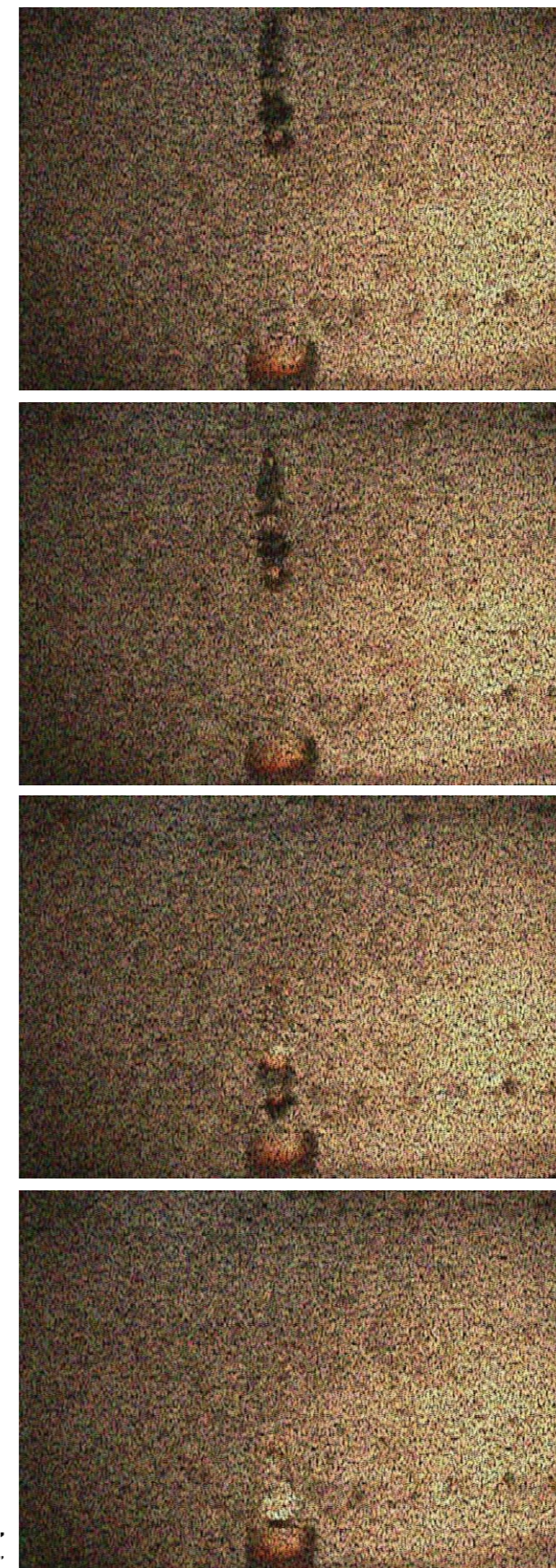
Ainsi par avance aura été déterminée une moyenne de passage. A cette moyenne correspond une hauteur de course médiane située entre le plafond et le fût.

Si la fréquence de passage est supérieure à cette moyenne, le mannequin glissera pas à pas dans l'eau. Au contraire si le passage est plus faible, le mannequin remontera de la même manière, vers sa position la plus haute.

The image of a model, dangling upside down on a rope, over a barrel of water. He is clearly young, is bare-footed and his hands are tied behind his back.

His route from the ceiling to the barrel is made up of 350 sequences in succession. The reading of these images is dependant upon to a photo-electric cell, placed away from the projection / image, which detects the visitors' movement as they pass. A computer controls the route of the model depending on the information received from the cell and the time that elapses.

In this way, an average of visitor movement in front of the cell is determined in advance. This average corresponds to an average height between the ceiling and the barrel. If the frequency of movement in front of the cell, the model will gradually slip into the water. On the other hand, if the movement in the room is weaker, the model will rise to its highest position in the same way.



images extraites du "Jeune mannequin"  
still from "The Young Dummy"



Des dispositifs minimaux sont installés dans des environnements au sein desquels ils vont entretenir une relation bipolaire, sur le principe du on/off, avec un phénomène aléatoire (la pluie ou la mouche). L'installation est dédiée à l'accueil de ce phénomène de nature chaotique qui a pour effet d'activer ou de désactiver le dispositif mis en place, à l'instant T sans phase intermédiaire. L'activation se produit à travers un effet de bascule par lequel l'installation change d'état. Elle apparaît ainsi comme une matrice, caractérisée autant par sa disponibilité que par sa capacité à composer avec le phénomène en son sein. Tant par les matériaux employés que par les phénomènes sollicités, l'installation devient le lieu symbolique d'une bascule entre l'état de vie et l'état de mort ainsi que de son renversement.

Minimal installations are placed in environments where they maintain a bipolar relationship, using an on/off principal, with a random phenomenon (the rain or the fly/ rain or flies). The installation is dedicated to this chaotic natural phenomenon which activates or de-activates the installation set-up, at the T moment without an intermediary stage. Activation creates an overbalancing effect which causes the installation to change state. It appears as a mould, characterised as much by its availability as by its capacity to create using the phenomenon within it. Through the materials and phenomenon used, the installation becomes the symbolic setting of a teetering between the state of life and that of death as well as reversal.

# 06

## **INSTALLATIONS BIPOLAIRES (1996/1997) BI-POLAR INSTALLATIONS**

La pièce bleue / The Blue Room  
La pièce avec la cendre / The Ash Room  
Les machines à eau / The Water Machines

# LA PIÈCE BLEUE THE BLUE ROOM

INSTALLATION (UNE PIÈCE BLEUE VIDE, UNE MOUCHE / EMPTY BLUE ROOM, A FLY) \_ 1998

Cette installation fonctionne sur le principe d'alternance de deux états non déterminés quant à leur commencement, leur fin et leur durée.

Une pièce de dimension réduite, totalement vide, est inondée une lumière bleu étale : un état au repos sans aucune tension. Une mouche est quelque part dans la pièce bleue, posée sur l'une des parois. Rien ne perturbe le silence et le champ chromatique de la pièce.

Un autre état où l'installation bascule dans un univers perturbé. La mouche quitte le mur et accapare l'espace vide par son vol et le bruit de son vol.

The installation of the blue room is based on the principle of alteration between states that are undefined in terms of their beginning, end and duration.

A room with small-scale dimensions and completely empty, is bathed in blue light. On the one hand, a state at rest, without tension. A fly is somewhere on one of the walls. Nothing disturbs the silence and the chromatic field of the room.

On the other hand, another state in which the installation goes over into a disturbed universe. The fly leaves the wall and takes possession of the empty space with its flight and the sound of it.



photo Gil Remond



# LA PIÈCE AVEC LA CENDRE

## THE PART WITH ASH

INSTALLATION (UNE PIÈCE VIDE, CENDRE / EMPTY ROOM, TRASH) \_ 1996 /1997

L'installation se compose de 3 éléments :

- D'une pièce dans laquelle a été étalée de la cendre sur une épaisseur d'une dizaine de centimètres,
- D'une machinerie qui capte l'eau de pluie, calcule son débit et la stocke dans un réservoir (150 litres environ),
- De plusieurs tuyaux de diamètre important partant du réservoir et venant se positionner juste au-dessus de la cendre.

L'événement qui déclenche le vidage du réservoir sur la cendre est une pluie très importante et exceptionnelle. Par exemple, sur Paris, elle s'abat une fois tous les cinq ans. Donc lorsque la machinerie détecte ce débit si particulier, elle engage le processus.

En dessous, la surface de cendre est complètement déstructurée par l'eau qui jaillit des tuyaux avec une extrême violence.

The installation is made up of 3 elements:

- A room in which ashes were spread over a thickness of ten centimetres,
- A machine which collects rainwater, calculates its flow and stores it in a tank (approximately 150 litres),
- Several wide pipes coming from the reservoir and ending just above the ashes.

The event that causes the water in the tank to overflow and empty onto the ashes is an exceptionally heavy rainfall. For example, this kind of rainfall occurs once every five years in Paris. When the machinery detects this distinctive flow of water, the process begins. Down below, the surface of the ashes is completely destroyed by the water spouting out of the pipes with extreme violence.





# LES MACHINES À EAU

## THE WATER MACHINES

INSTALLATION (CITERNE, TUYAUTERIE / TANK, PIPING) \_1996 / 1997

Une citerne capte l'eau de pluie et la distille sous forme de lâchés d'eau à intervalles réguliers. Le débit de la machine et le volume de la citerne sont réglés par rapport à une activité pluvieuse "normale" sur l'ensemble de l'année. Donc, en moyenne la citerne n'est jamais vide.

Néanmoins, par temps trop sec, l'eau se tarit et l'écoulement s'interrompt.

Les paramètres d'identification du sens de l'installation s'estompent progressivement :

- Le mouvement de l'eau qui tombe ainsi que l'impact n'existent plus,
- Sur le sol, les traces d'eau s'évaporent.

Ainsi le sens de l'installation se dilue dans son environnement.

Lorsque l'eau revient, l'installation reprend sa tension première en égrenant imperturbablement ses lâchés d'eau.

A tank collects rainwater and distils it as drops falling at regular intervals. The outflow of the machine and the volume of the tank are adjusted on the basis of "normal" annual rainfall. Thus, on average, the tank is never empty.

Nevertheless, when the weather gets too dry, the water vanishes and the flow is stopped.

The parameters giving access to the meaning of the installation gradually blur:

- Neither the movement nor the impact of the falling water exist any longer.
- The water on the floor dries up.

And so, the meaning of the installation vanishes from its own environment.

When the water reappears, the installation finds its original tension again, dripping its drops of water unperturbed.



photo Gil Remond

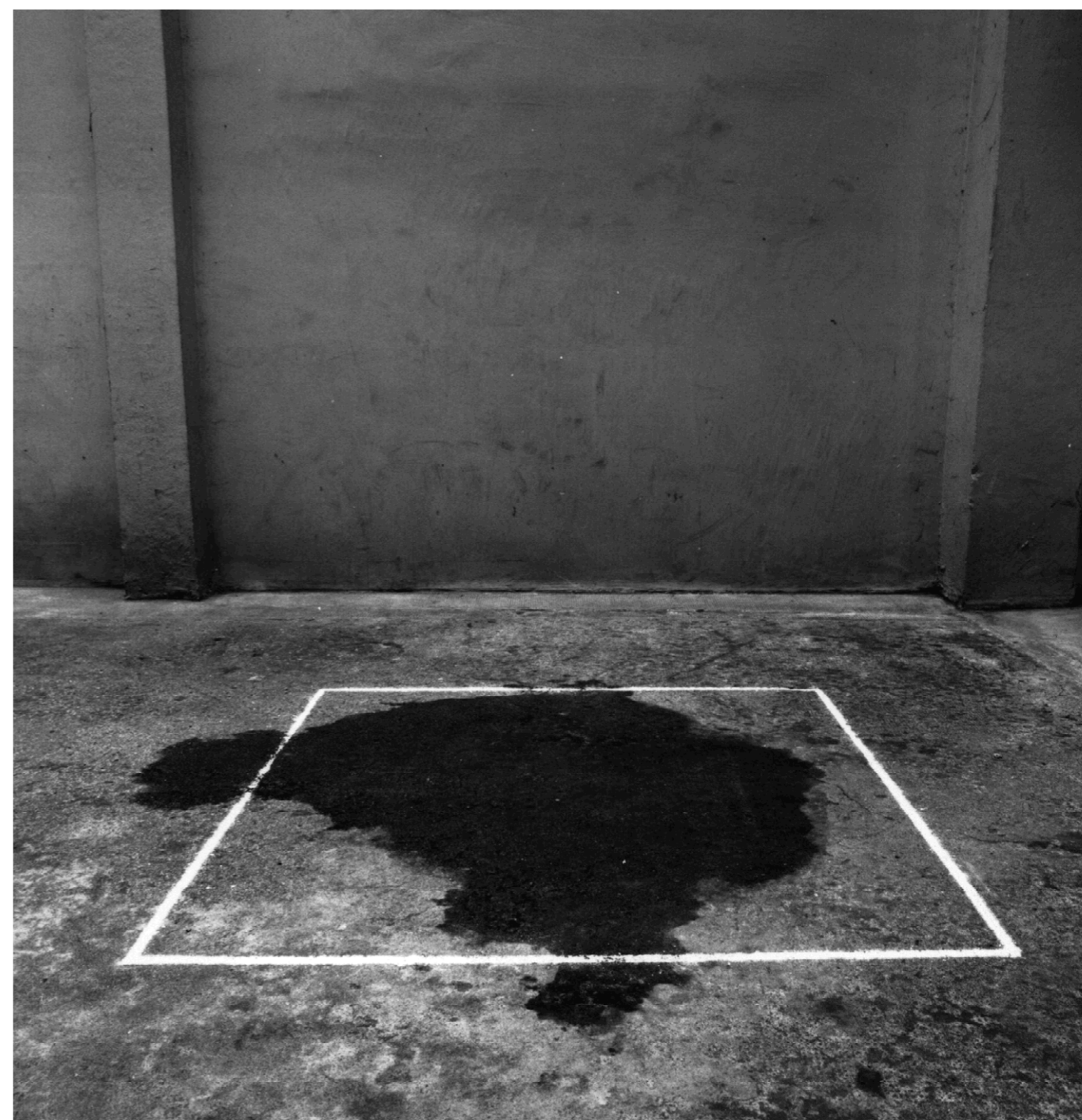


photo Gil Remond





photo Gil Remond



photo Gil Remond



## CURRICULUM VITAE

2007

- RMIT / Melbourne, Australie, 1er trimestre
- FEST-HIVER, LAC&S / La vitrine, Limoges, 12-13 janv

2006

- La Galerie / Paris, 18 sept

2005

- MIXMÉDIA\_TRIP, installation "TULIP", 3015 & Club'sproject / Melbourne, Australie\_8 octobre
- "MONSTERS", 24seven, exposition personnelle / Melbourne, Australie\_ du 6 au 26 octobre
- ONE ANOTHER'S OTHER WORLD, curated by Peter Westwood (RMIT) / Alliance française, Melbourne, Australie du 6 au 31 octobre.
- CORPUS DEGUSTAT, Corpus 05, Zilver Pauw / Bruges, Belgique\_ 26 juin au 11 sept
- "TERRAIN VAGUE", Festival Résonance, Athénor / Saint Nazaire\_10 juin
- "TULIPE" (installation), M.U / MGI, 23 avril \_censuré/cancelled
- "TERRAIN VAGUE"(performance), Athénor / Nantes\_ 9 avril
- "L' AUTOMATE P1"(présentation), M.U / Maison des Sciences et de l'Homme, Saint Denis\_ 5 avril
- Est-ce une bonne nouvelle, projection / EOF, Paris, 20 février
- "AUTOMATE P1" (projection-présentation), M.U / MGI, Paris\_ 14 janv. à 17h30.

2004

- Est-ce une bonne nouvelle (projections) / ENSBA, Paris

2003

- MACBA!03 (Festival Internacional Arte Contemporaneo) / Musée d'Art Contemporain de Barcelone
- PARIS-BERLIN #7 / Podewil, Berlin
- L'EXHIBITIONNISTE INTERNATIONAL (projections) / Barcelone, Berlin
- SALON DU LIVRE ET L'ART, est-ce une bonne nouvelle / Lieu Unique, Nantes
- L'EXHIBITIONNISTE INTERNATIONAL (projections) / Curzon, Londres
- PARIS-BERLIN (projections et installations) / cinéma l'Arlequin, galerie Immanence, Paris
- JEUNE CRÉATION (projections), est-ce une bonne nouvelle / Paris

2002

- MIXMÉDIA #2, 3015 / Paris

2001

- MIXMÉDIA #1, 3015 / Paris
- SITUATION (projections) Immanence / Paris
- Anti-Chambre, projections, Paris

2000

- FICTIONARY, 3015-Triangle / Paris
- EXPOBLICK, Oblik / Clichy-la-Garenne
- TRAVERSÉE TRANSVERSALE (projections) / Ménagerie de Verre, Paris

1999

- Création de l'association d'Art Contemporain 3015, Paris (<http://www.3015.org>)
- BRIGHTWORLD, Triangle / galerie de la Friche de la Belle de Mai, Marseille
- Exposition au Musée d'Art Contemporain de Santiago du Chili
- Résidence Triangle France - Friche de la Belle de Mai - Marseille
- LES 14ÈMES VIDÉIFORMES ( festival d'art vidéo et nouvelles technologies )

1998

- LES ONZIÈME RENCONTRES VIDÉO D'HÉROUVILLE SAINT-CLAIR
- Festival "LES INSTANTS VIDÉO" / Manosque.